
Les Aventures de Grand-Flandrin.

Numéro d'inventaire : 1981.00035.137

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin & Cie (Epinal)

Imprimeur : Pellerin & Cie

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1895 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 757

Description : Planche de 16 images (72 x 60) en couleurs avec légendes. Papier adhésif au dos pour renforcer la planche.

Mesures : hauteur : 381 mm ; largeur : 291 mm

Notes : Histoire du prince Tournesol et de son écuyer, le Grand-Flandrin, qui, s'étant égarés, demandent leur chemin à une vieille femme. Le Grand-Flandrin, refusant d'embrasser la femme, se trouve puni en se trouvant affublé d'un grand nez. Le prince Tournesol finit par le tirer d'affaire.

Mots-clés : Images d'Epinal

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

Mention d'illustration

ill. en coul.

PELLERIN & C^o, imp.-édit.

LES AVENTURES DE GRAND-FLANDRIN.

IMAGERIE D'ÉPINAL, N^o 757



Le prince Tournesol et son écuyer Grand-Flandrin s'étant égarés, cherchent le bon chemin.



Survient une affreuse vieille, clopin clopant : « Beaux cavaliers, si vous m'embrassez, le bon chemin vous montrerai ! »



Hi, hi, hi ! ha, ha, ha ! en voilà une occasion, s'écrie Grand-Flandrin vexé : attends, vieille effrontée.



Plus sensé, le prince Tournesol dit : Madame, volontiers, avec plaisir nous nous embrasserons.



A l'instant même, la vieille se transforma en une charmante princesse, brillante et parée.



Prince aimable et galant, acceptez cet anneau, et par sa puissance, tous vos souhaits s'accompliront.



Toi, mal gracieux, dit-elle à Grand-Flandrin confondu, pour souvenir reçois cet ornement.



La fée disparut. Aussitôt Grand-Flandrin voulut se débarrasser de cet énorme nez ; mais il eut beau tirer, pousser et jurer, il ne peut y parvenir.



Tous les passants se retournaient épouvantés, car jamais on avait vu un pareil nez.



Les petits polissons le suivaient, et l'accablaient de leurs huées.



Grand-Flandrin, exaspéré, tira son épée, et d'un furieux coup abattit son énorme nez.



Mais à l'instant même, ô rage ! il lui repoussa un autre nez encore plus grand que le premier.



Pour comble de malheur, il était toujours enrhumé ; il fallait continuellement se moucher.



Quand il voulait boire, il ne savait comment faire, il n'y avait pas de verre assez grand pour mettre son nez.



C'en est fait, Grand-Flandrin veut se noyer, mais le prince Tournesol s'écrie : Je désire que Grand-Flandrin retrouve son véritable nez.



Aussitôt Grand-Flandrin se retrouve dans son état naturel : son horrible nez a disparu. Il se précipite aux genoux de son maître pour le remercier.